

Manifeste

En lançant en 2021 cette démarche pluridisciplinaire croisant aménagement, culture et transition, notre commune prend en compte les enjeux de notre époque tout en les situant dans un contexte et des dynamiques locales. Le plan guide culturel et territorial de Guichen Pont-Réan engage ainsi notre commune à accompagner la mutation de ces deux centres-bourgs en appliquant les huit postures suivantes de façon complémentaire et articulée.

► S'appuyer sur le déjà-là et préserver le vivant

Toute action de transformation se fera en partant du «déjà-là». Qu'il soit patrimonial, naturel ou vivant (humain et non-humain), ce déjà-là sera considéré comme un héritage et systématiquement pris en compte pour penser toute initiative sur notre territoire. Une telle posture nous invite à valoriser nos ressources, que ce soit la terre pour nous nourrir ou pour construire, ou nos déchets pour produire. Une telle posture c'est accepter que le vivant pénètre dans les centres-bourgs, en retissant des continuités écologiques, en débitumant au maximum ce qui peut l'être, en installant des abris pour les insectes et les oiseaux, en encourageant une végétation spontanée, peu consommatrice d'eau, potentiellement comestible plutôt que des plates-bandes ornementales.

Elle nous invite enfin à valoriser notre patrimoine :

- *matériel*, en reproduisant dans nos bâtis et nos aménagements ses caractéristiques premières (terre, pierre de schiste, bois... et plus largement tout matériau présent localement),
- *naturel*, en respectant et préservant les sols naturels, en accompagnant la biodiversité présente sur le territoire, en renforçant les trames du paysage (trame verte), de l'eau (trame bleue) et du sol (trame brune),
- *immatériel*, en valorisant notre mémoire collective et les récits de notre commune et en les transmettant aux nouveaux arrivants.

► Accompagner la décarbonation des mobilités

Prenant en compte le réchauffement climatique et la raréfaction des ressources, notre commune s'engage à accompagner la décarbonation des mobilités. À Guichen, ville marquée par un usage majoritaire de l'automobile pour les déplacements quotidiens, cela implique des transformations impactantes de l'aménagement. Cela implique également une démarche progressive auprès des habitants pour engager tou.tes cell.eux qui peuvent se le permettre à limiter l'usage de la voiture, à reprendre goût à la marche à pied pour déposer les enfants à l'école ou acheter son pain, à faire du vélo un mode de déplacement du quotidien, à tester de nouvelles formes de mobilité douces ou décarbonées (covoiturage, train, vélomobile...).

► Impliquer les habitant.es et acteur.ices du territoire

La participation citoyenne est la base de toute action de transformation du territoire. Impliquer les personnes concernées, aller à leur rencontre là où elles sont (à l'école ou à l'Ehpad), les associer en multipliant les formats et les outils (ateliers, communication, chantiers participatifs...) est une posture que nous nous engageons à poursuivre. Notre objectif est d'associer la plus grande diversité de personnes et surtout celles et ceux qu'on n'entend jamais.

► Avoir une posture sobre respectueuse des ressources

Une posture sobre c'est ne pas tout transformer mais agir de façon parcimonieuse en identifiant les sites et espaces qui nécessitent réellement une intervention. C'est s'appuyer sur les ressources locales, par exemple, en travaillant avec les services techniques de la commune pour aménager des espaces pour les enfants, végétaliser des sites ou créer des assises. C'est s'appuyer sur les acteurs culturels, artistiques et sociaux du territoire pour proposer des actions qui dynamisent notre commune et renforcent les liens.

► Intervenir dans le temps long en permettant la réversibilité

Rome ne s'est pas construite en un jour. Plus modestement Guichen non plus. Nous imaginons notre projet sur le temps long à horizon 2050 et en proposant des postures de réversibilité. Dans un monde instable, nous ne devons pas nous fermer des portes en figeant des aménagements ou en passant à côté d'opportunités, mais au contraire les saisir pour éventuellement les valoriser plus tard.

► Rendre la ville solidaire et investir l'espace public comme l'espace du rassemblement et du partage

Notre commune en plein développement démographique accueille de plus en plus de personnes venues d'horizons différents. Bousculées par les crises sanitaires, écologiques, économiques et sociales, nos vies se recroquevillent sur notre propre monde. Nous n'arrivons plus à nous comprendre, nous n'arrivons plus à nous parler. C'est une perspective totalement contraire à notre vision de la commune que nous imaginons solidaire, permettant le dialogue entre les générations, entre les personnes, entre les groupes. Pour cela, nous nous engageons à investir l'espace public à travers des événements, des fêtes, des animations qui dynamisent nos centres-bourgs, valorisent les acteurs associatifs du territoire.

► Construire avec attention : densifier la ville et éviter l'étalement urbain

Notre commune s'est fortement développée et a vu sa population se multiplier par 3 depuis les années 1960 avec une urbanisation qui s'est faite au détriment des terres agricoles (passant de 83 % en 1990 à 79% en 2018). Ce mode d'action n'est plus possible et ne sera plus possible en 2050 avec la ZAN. Il est donc nécessaire de reconstruire un système de production de la ville s'appuyant sur les fondements d'un urbanisme circulaire : *«Aux franges des métropoles, le périurbain est un territoire d'avenir. Cesser de s'y étaler ne signifie pas décroître : les potentiels de densification dans la plupart des lotissements et des zones d'activité sont immenses, encore faut-il savoir amorcer le processus, l'accompagner et l'encadrer. (...) L'urbanisme circulaire appliqué au périurbain consistera donc à renoncer à l'étalement et à tisser la ville de la proximité»*. Sylvain Grisot, «Manifeste pour un urbanisme circulaire», Éditions Apogée.

► Construire et rénover la ville en filières courtes, bas carbone

Le défi climatique qui s'ouvre à nous est immense, diviser nos émissions de gaz à effet de serre par 5 d'ici à 2050 demande d'agir vite et de se réinventer. C'est ainsi l'occasion de retisser des liens entre ville et campagne, en mettant en œuvre des matériaux produits localement. La paille, le chanvre qui autrefois était massivement produits en Bretagne, le bois du bocage sont autant de ressources pour mieux isoler nos maisons ou construire des bâtiments neufs avec très peu d'impact carbone, tout en créant des emplois sur nos territoires.

SIGNATURES

Dominique Delamarre, Maire

Laurence Bienne, élue à la transition écologique et au cadre de vie

Philippe Salaün, élu à l'urbanisme et l'agriculture

Matthieu Chanel, conseiller à la culture